

Communiqué de presse

Zurich, le 1^{er} octobre 2015, 10h30

Prévisions conjoncturelles d'automne du KOF 2015 : Les baisses de prix ont amorti la chute – une dépréciation offre des éclaircies

Contrairement aux craintes de nombreux observateurs, l'économie suisse est parvenue à accroître légèrement sa production en termes réels au deuxième trimestre 2015. Cependant, les prix sont mis sous pression, de sorte que les entreprises subiront une perte substantielle au niveau des marges cette année. Le KOF prévoit une croissance du produit intérieur brut réel (PIB) de 0,9% en 2015 et de 1,4% l'an prochain. Le chômage augmente légèrement et les prix poursuivent leur baisse. Au niveau de l'économie mondiale, le processus de rattrapage des pays émergents par rapport aux pays industrialisés a ralenti.

Contexte économique mondial

L'économie mondiale se présente aujourd'hui à peu près comme en 2013, lorsque l'annonce par la banque centrale américaine (Fed) de réduire le rachat d'emprunts («tapering») avait provoqué de fortes distorsions sur les marchés financiers. Les perspectives de rendement plus élevé aux États-Unis ont généré à l'époque des afflux massifs de capitaux depuis les pays émergents et ainsi une dégradation des conditions de financement. Les investissements productifs en ont particulièrement souffert, mais aussi les échanges internationaux de marchandises et, en fin de compte, l'activité de production dans son ensemble. Par ailleurs, les monnaies des pays émergents se sont fortement dépréciées, incitant certaines de leurs banques centrales à relever les taux d'intérêt, ce qui continue à affecter l'activité d'investissement. La situation que l'on connaît en ce moment est similaire.

L'évolution actuelle n'est toutefois pas uniquement imputable à la seule banque centrale américaine et au relèvement de ses taux directeurs, prévu cette année, pour la première fois depuis près de dix ans. Ce sont plutôt les problèmes internes des pays émergents et l'évolution structurelle de leur économie qui sont en cause. Cette année, le Brésil et la Russie traversent une grave récession. Le taux de croissance du produit intérieur brut (BIP) de la Chine est en baisse. La faiblesse de la Chine, du Brésil et de la Russie affectera en outre de nombreuses économies d'Asie centrale et d'Asie du Sud-Est de même que d'Amérique latine.

L'évolution s'avère plus réjouissante dans la zone euro, où le redressement amorcé se poursuit. Le nouvel assouplissement de la politique monétaire («quantitative easing»), une politique fiscale moins restrictive, la dépréciation de l'euro par rapport au dollar et le bas niveau persistant du prix du pétrole sont des facteurs favorables. Aux États-Unis, après la baisse du premier trimestre 2015, l'économie a repris pied. Ces prochains mois, les taux de croissance devraient se situer au-delà de la croissance potentielle d'environ 2,25%.

Évolution en Suisse

Alors que le KOF prévoyait jusqu'à présent une brève récession technique liée à la forte appréciation du franc suisse, les derniers chiffres officiels du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) révèlent une situation moins défavorable. Une fois de plus, l'économie suisse s'est montrée plus souple et plus résistante qu'on ne le pensait face au « choc monétaire ». La souplesse a toutefois un prix : comme beaucoup de producteurs ont ajusté leurs prix de vente à la baisse, leurs marges se sont fortement réduites. Le niveau de prix de la production domestique a chuté de 0,9% au premier semestre 2015 en glissement annuel.

Cet effritement des prix concerne avant tout les biens destinés aux exportations de marchandises, qui ont certes progressé au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent en valeur corrigée de la hausse des prix, mais ont sensiblement diminué en termes nominaux. La diminution des importations réelles de marchandises au deuxième trimestre s'est aussi révélée substantielle. La pression sur les marges bénéficiaires liée aux fortes baisses de prix a sans doute notamment affecté l'industrie mécanique et la métallurgie. Cependant, l'affaiblissement du franc suisse au début du second semestre a peut-être permis à l'économie domestique de souffler un peu. Les marges des entreprises se sont sans doute stabilisées et peut-être même légèrement régénérées.

En ce qui concerne le PIB, le KOF prévoit pour l'année en cours un taux de croissance moyen de 0,9% (juin: 0,4%). Pour ce qui est du PIB par habitant, étant donné l'accroissement démographique de 1,1% cette année, il en résulte donc une légère diminution (-0,2%). Pour 2016, le KOF table sur un développement solide, qui générera un taux de croissance annuelle du PIB de 1,4% (juin : 1,3%). La stabilité de la consommation domestique et les impulsions positives provenant du contexte international favorisent la croissance. La consommation privée perdra certes cette année quelque peu de sa dynamique (1,2%), mais les dépenses de consommation afficheront de nouveau une hausse réelle de 1,7% en 2016. Du côté des exportations, le KOF s'attend à une progression de 1,1% cette année et de 4,4% l'an prochain. Les importations globales devraient croître de 1,6% en 2015, leur dynamique atteignant 6% en 2016.

Chômage en légère hausse

S'agissant du taux de chômage, celui-ci connaît actuellement un léger accroissement, en partie provoqué par l'augmentation du chômage des jeunes. Au deuxième trimestre, le taux de chômeurs inscrits en valeur corrigée des variations saisonnières a augmenté d'environ 0,1 point de pourcentage en variation trimestrielle. Le KOF prévoit un taux de chômage moyen de 3,3% en 2015, puis de 3,6% en 2016. Le taux de chômage selon la définition de l'organisation internationale du travail (OIT) progressera également de 4,3% à 4,4%. Ainsi, les perspectives du marché de l'emploi n'ont presque pas évolué depuis les dernières prévisions.

Le développement des investissements productifs doit être qualifié de faible dans son ensemble. Le KOF table sur une stagnation des investissements de construction en 2015, suivie par une progression de 0,7% en 2016. Les perspectives des investissements d'équipement suggèrent un accroissement modéré (2015: 2,7%). En 2016, ils progresseront de 3,6%, l'accroissement étant fortement lié à des effets spéciaux, notamment l'acquisition de nouveaux avions et de nouveau matériel roulant.

Évolution prévue du taux de change

Après la résolution temporaire de la crise liée à la dette grecque, la valeur du franc suisse s'est stabilisée par rapport à l'euro. En dépit des turbulences qui ont affecté les marchés financiers asiatiques, une dépréciation du franc a pu être observée depuis le milieu de l'année. La fonction de refuge assumée jusqu'à présent par le franc semble jouer un rôle mineur pour l'instant. Le KOF prévoit un cours de l'euro de 1,10 franc suisse, cette valeur se maintenant jusqu'à la fin de la période de prévision. L'inflation demeurera nettement négative. Cette année, les prix baisseront de 1,1%, ce qui correspond à la valeur annuelle la plus basse depuis le début du siècle. En 2016 également, les prix poursuivront leur baisse en moyenne annuelle (-0,2%).

Box : Prix en baisse

Tant les prix à la consommation que les prix de la production domestique sont en baisse depuis 2011. Les prix à la consommation sont déterminés par l'évolution des prix à l'importation, notamment celui des sources d'énergie. La répercussion sur le prix des biens fabriqués en Suisse s'effectue en général par le biais d'une réduction des coûts. Si les prix à la consommation diminuent ou augmentent peu, les accords salariaux s'avéreront plus modestes. Il en va de même si la situation bénéficiaire des entreprises se détériore. Les investissements de rationalisation contribuent également à réduire les coûts et génèrent aussi des réductions de prix en cas de concurrence.

En cas de changement brutal du taux de change, tel que nous l'avons connu en début d'année, la chronologie des adaptations s'inverse cependant dans certains secteurs : en raison de la situation concurrentielle, les prix ont d'abord été révisés à la baisse et les mesures de réduction des coûts ont été adoptées dans un second temps, et elles sont parfois encore en cours de réalisation. Les allongements temporaires du temps de travail pour un salaire identique équivalent de facto à des réductions de salaires et les prochaines négociations salariales pourraient aboutir à des accords plus modestes que ce que le maintien du taux de change plancher pouvait laisser augurer. Par ailleurs, d'autres réductions de coûts sont à prévoir de par les achats accrus de biens intermédiaires à l'étranger ; il est d'ailleurs surprenant de constater que, jusqu'à présent, les importations de biens intermédiaires ont diminué.

Retrouvez les tableaux concernant les prévisions conjoncturelles sur notre site web :

<http://www.kof.ethz.ch/fr/previsions/perspectives-conjoncturelles/>

Retrouvez dans notre prochaine Newsletter « KOF Bulletin » du 2 octobre, d'autres contributions concernant les prévisions actuelles du KOF :

<http://www.kof.ethz.ch/fr/publications/kof-bulletin/>

Contacts :

Samad Sarferaz

Tél.: 044 632 54 32

sarferaz@kof.ethz.ch

Services de communication

Tél.: 044 632 40 61

Tél.: 044 632 53 44

kofcc@kof.ethz.ch

Tableaux de prévisions

(Variations en % par rapport à l'année précédente, si pas autrement indiqué)

Tableau 1:

Economie mondiale

	2013		2014		2015		2016		2017
	Oct. 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	
Produit intérieur brut, réel									
OCDE Total	1.2	1.8	1.8	2.0	1.7	2.0	2.1	1.9	
Union Européenne (UE-27)	0.2	1.4	1.3	1.8	1.6	1.8	1.9	1.9	
Etats-Unis	1.5	2.4	2.4	2.4	1.9	2.7	2.6	2.4	
Japon	1.6	-0.1	-0.1	0.7	0.9	0.7	1.2	0.2	
Prix du pétrole (\$/baril)	108.8	98.9	98.9	54.2	62.0	50.6	66.3	51.6	

Tableau 2:

Suisse : Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles

aux prix de l'année précédente	2013		2014		2015		2016		2017
	Oct. 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	
Consommation privée	2.2	1.3	1.3	1.2	1.9	1.7	1.8	1.5	
Consommation publique	1.3	1.3	1.4	1.8	1.9	1.0	1.2	0.7	
Formation brute de capital fixe	1.2	2.1	1.5	1.6	0.3	2.5	1.6	0.1	
Constructions	3.1	3.3	0.9	0.0	-1.1	0.7	-0.6	-0.1	
Machines et équipements	0.0	1.3	2.0	2.7	1.2	3.6	2.9	0.3	
Exportations (1)	0.0	4.2	3.8	1.1	1.5	4.4	2.8	4.8	
Biens (1), (2)	-1.0	4.0	4.0	-0.8	-0.5	5.2	3.2	6.1	
Services	4.7	2.4	10.5	1.5	11.2	4.3	0.1	3.4	
Importations (1)	1.3	2.8	1.8	1.6	1.2	6.0	2.0	4.2	
Biens (1)	0.7	1.7	1.5	-2.0	3.0	6.9	3.8	4.4	
Services	2.9	5.1	1.5	9.0	0.8	4.2	4.8	4.0	
Variation des stocks (3)	1.0	0.2	-0.1	-0.3	-0.3	-0.8	-0.4	0.2	
Produit intérieur brut	1.8	1.9	-0.5	0.9	-0.2	1.4	0.3	1.8	

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux incl. or non monétaire, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Sans commerce de transit

(3) Contribution à la variation en pourcentage du PIB

Tableau 3 :

Suisse : Principaux indicateurs économiques en dehors de la comptabilité nationale

	2013		2014		2015		2016		2017
	Oct. 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	Juin 2015	Oct. 2015	
Valeur extérieure réel du CHF	-2.0	0.6	0.6	6.9	8.2	-4.9	-2.2	-2.3	
Libor à trois mois CHF	0.0	0.0	0.0	-0.7	-0.8	-0.7	-0.8	-0.5	
Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (1)	0.9	0.7	0.7	0.0	0.0	0.3	0.0	0.7	
Prix à la consommation	-0.2	0.0	0.0	-1.1	-1.1	-0.2	-0.3	0.3	
Emploi en équivalence plein temps	1.3	0.8	0.8	0.9	0.5	0.4	0.0	0.5	
Taux de chômage OIT (2)	4.4	4.5	4.5	4.3	4.4	4.4	4.8	4.5	
Taux de chômage SECO (3)	3.2	3.2	3.2	3.3	3.3	3.6	3.6	3.7	

(1) Niveau absolu

(2) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active selon l'Organisation internationale du travail, OIT

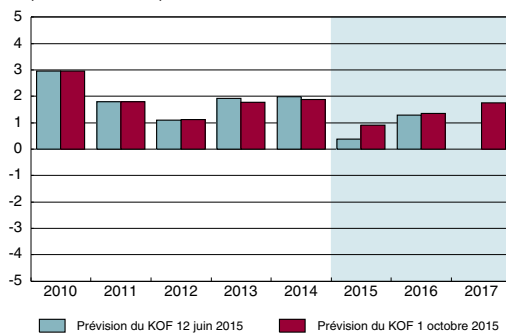
(3) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active de l'année 2010

Graphiques

Graphique 1

Suisse : PIB réel et prévision

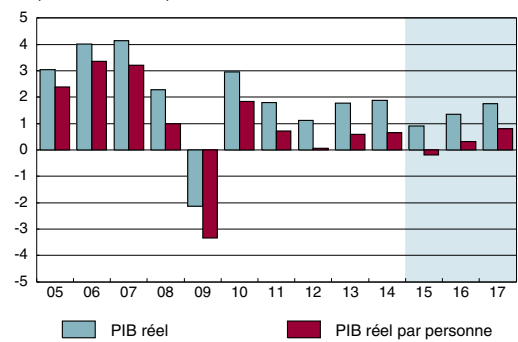
(variation en %)



Graphique 2

PIB réel et PIB par Personne

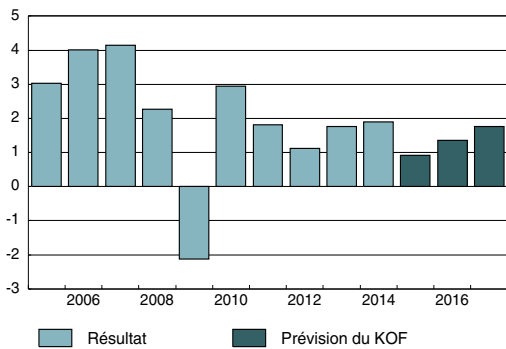
(variation en %)



Graphique 3

Suisse : PIB réel

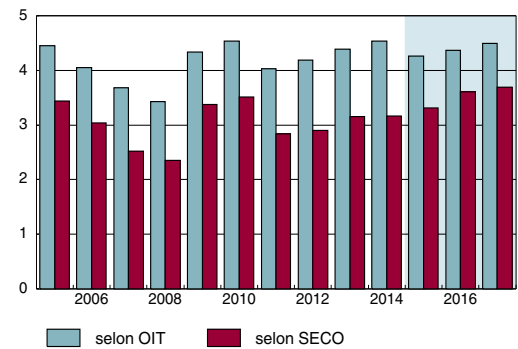
(variation en %)



Graphique 4

Suisse : Taux de chômage

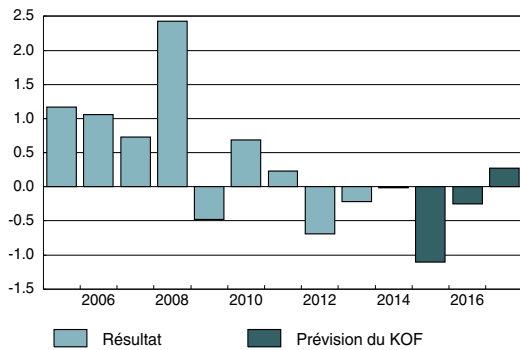
(variation en %)



Graphique 5

Suisse : Prix à la consommation

(variation en %)



Graphique 6

EU/Etats-Unis : PIB réel

(variation en %)

